

Eveil JUDO les 4/5 ans

NAGE NO KATA

KATAME NO KATA



C'est la nouvelle appellation de ce que l'on appelait le "Baby Judo" avant 2002

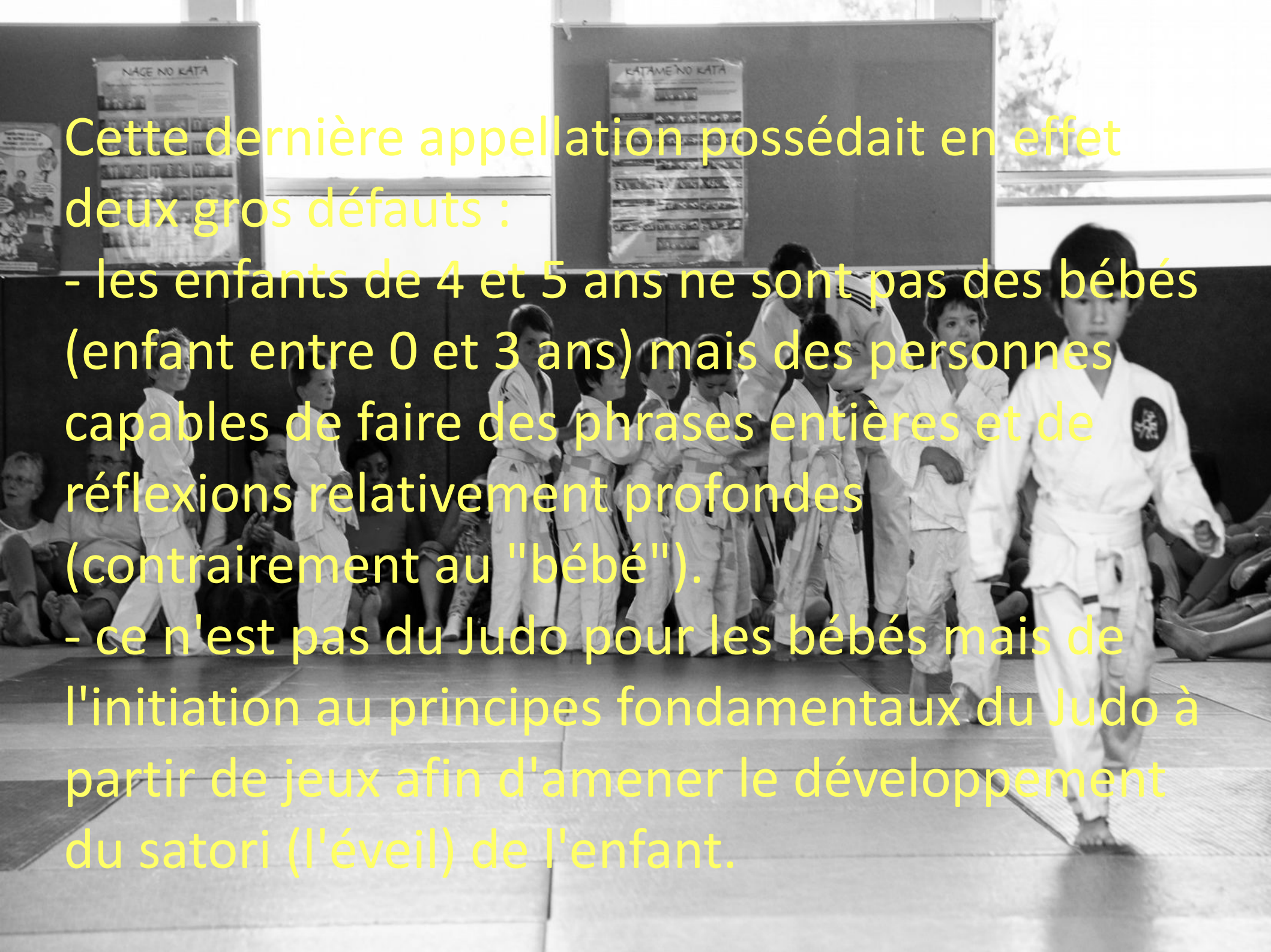
(certains utilisent également d'autres diminutifs tel que "Jeunes-pousses", prima-sport ou prima-judo).



Cette dernière appellation possédait en effet deux gros défauts :

- les enfants de 4 et 5 ans ne sont pas des bébés (enfant entre 0 et 3 ans) mais des personnes capables de faire des phrases entières et de réflexions relativement profondes (contrairement au "bébé").

- ce n'est pas du Judo pour les bébés mais de l'initiation au principes fondamentaux du Judo à partir de jeux afin d'amener le développement du satori (l'éveil) de l'enfant.





Le vocabulaire en japonais doit être enseigné le plus tôt possible et de manière adaptée à l'âge de l'élève.

L'apprentissage des langues est en effet d'autant mieux assimilée que l'apprenant est jeune.

Cette apprentissage peut être présenté sous la forme d'un secret afin de susciter la motivation des élèves.



La proportion des licenciés éveil Judo est passé du simple au triple en 10 ans d'existence.

Cette nouvelle approche du Judo pour les enfants suscite bien des interrogations tant au niveau du contenu qu'au niveau de la forme.

L'Éveil Judo n'est pas à considérer comme une simple concession à un effet de mode, mais s'inclut dans un important phénomène socioculturel contemporain qui accorde beaucoup d'importance à l'éducation intellectuelle et motrice avant l'âge de l'entrée à l'école primaire. Il semblerait que face à des exigences de formation de plus en plus élevées et une crainte socialement partagée de voir leurs enfants en échec, les parents souhaitent les préparer de plus en plus tôt à la réussite. Même si les deux premières années qui précèdent l'entrée à l'école primaire constituent une période essentielle pour le développement de la personne, il serait cependant excessif de considérer que l'être humain est totalement prédéterminé par ses premières expériences.

Une éducation motrice bien conduite joue un rôle déterminant pour le développement physique et intellectuel des enfants de 4 et 5 ans.

Cet avis partagé par de nombreux auteurs a contribué à accorder une place croissante à l'éducation physique et sportive dans les programmes de l'école maternelle et incité quelques Fédérations sportives à proposer un contenu structuré et adapté aux besoins du jeune enfant.

Motricité et langage :

A 4 et 5 ans, le langage et la motricité sont les deux vecteurs essentiels du développement de l'enfant.

Dans cette période d'âge, les possibilités d'échanges verbaux progressent considérablement et offrent avec la motricité un outil privilégié d'exploration et de compréhension.

L'enseignant peut les associer d'une manière complémentaire dans son action éducative en incitant l'enfant à parler de son expérience.

Le recours au langage permet à l'enfant de prendre un certain recul par rapport à la réalité, il peut raconter les situations vécues et mieux se les remémorer.

En même temps qu'il accède à une compréhension plus nuancée du langage, il parvient à une meilleure représentation des actions à mener.



Relation sociale :

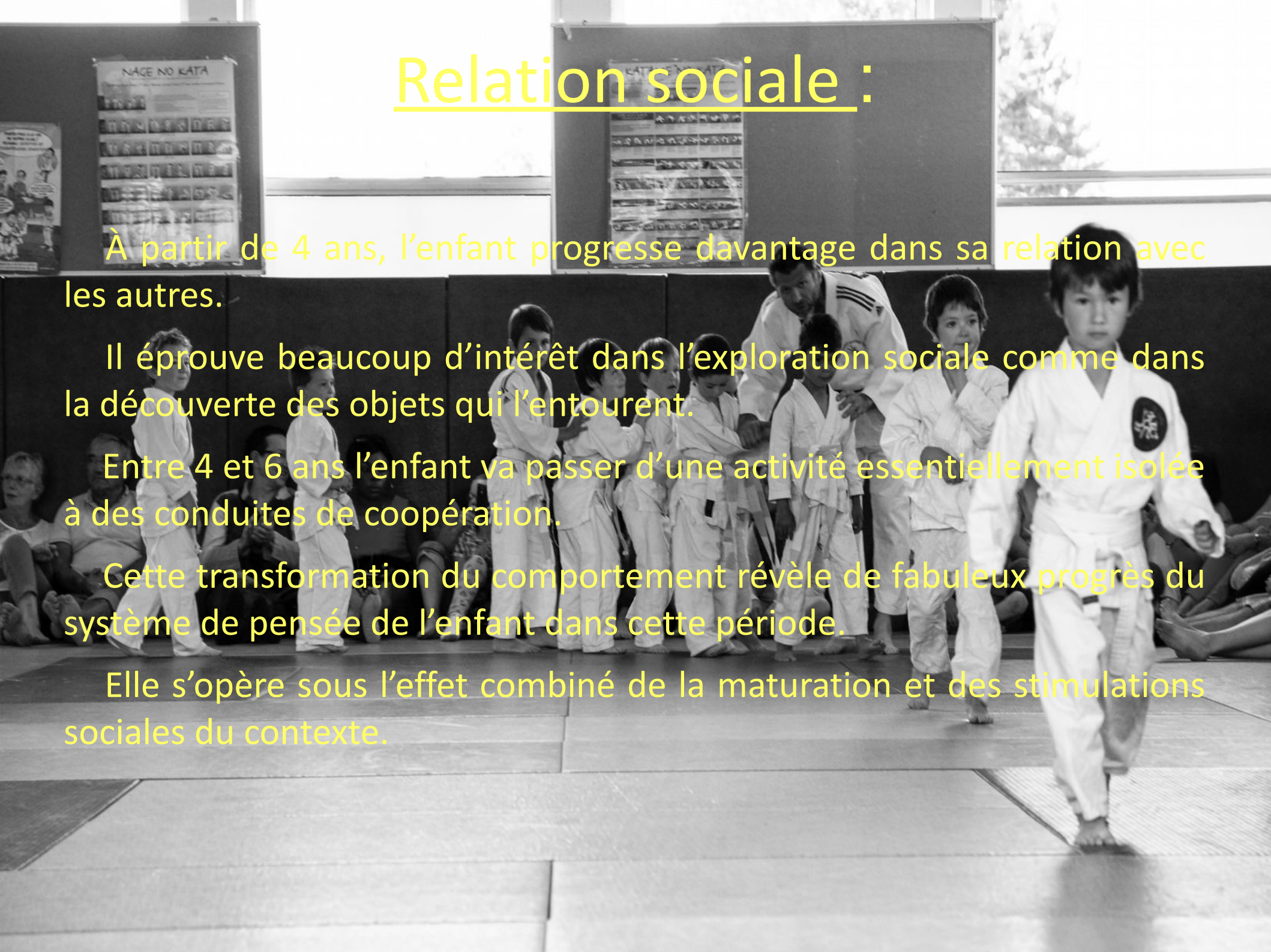
À partir de 4 ans, l'enfant progresse davantage dans sa relation avec les autres.

Il éprouve beaucoup d'intérêt dans l'exploration sociale comme dans la découverte des objets qui l'entourent.

Entre 4 et 6 ans l'enfant va passer d'une activité essentiellement isolée à des conduites de coopération.

Cette transformation du comportement révèle de fabuleux progrès du système de pensée de l'enfant dans cette période.

Elle s'opère sous l'effet combiné de la maturation et des stimulations sociales du contexte.



Relation Enfant/Éducateur :

L'enfant est confronté momentanément à la rupture de ses parents, notamment chez le "tout petit".

L'enseignant de Judo, véritable éducateur a un rôle vis-à-vis de l'enfant en tant que remplaçant de la tutelle exercée par les parents sur l'enfant.

Il doit progressivement amener et faire accepter à l'enfant, le détachement de ses parents pour qu'il puisse se sentir pleinement en confiance.

L'éducateur doit prendre des orientations éducatives différentes selon l'enfant.

Il doit encourager l'enfant qui rencontre des difficultés pour l'aider à les surmonter, lui donner des louanges quand il le mérite ou, au contraire, doser chez l'enfant le manque de tolérance, les excès dus à son caractère ou à sa personnalité instable (goût pour le changement).

De plus il doit établir une relation qui soit solide afin d'aider l'enfant à s'intégrer dans le groupe tout en respectant les différences.

La relation affective éducateur / enfant est capitale au regard de l'enfant, elle déterminera un bon climat de confiance mutuelle et permettra à l'enfant de s'investir d'une façon durable dans le temps.



Spécificité de l'Éveil Judo

Orientation d'une séance d'Éveil Judo :

Une motricité axée autour de 3 familles

Équilibration

Locomotion

Préhension

qui sont des habiletés fondamentales à cet âge.





Un apprentissage ludique basé sur une pédagogie des situations qui amène l'enfant à participer activement à son apprentissage « l'enfant est agent de son propre développement. »



Une qualité relationnelle en axant
le travail sur la coopération et
éventuellement sur une opposition très
aménagée.

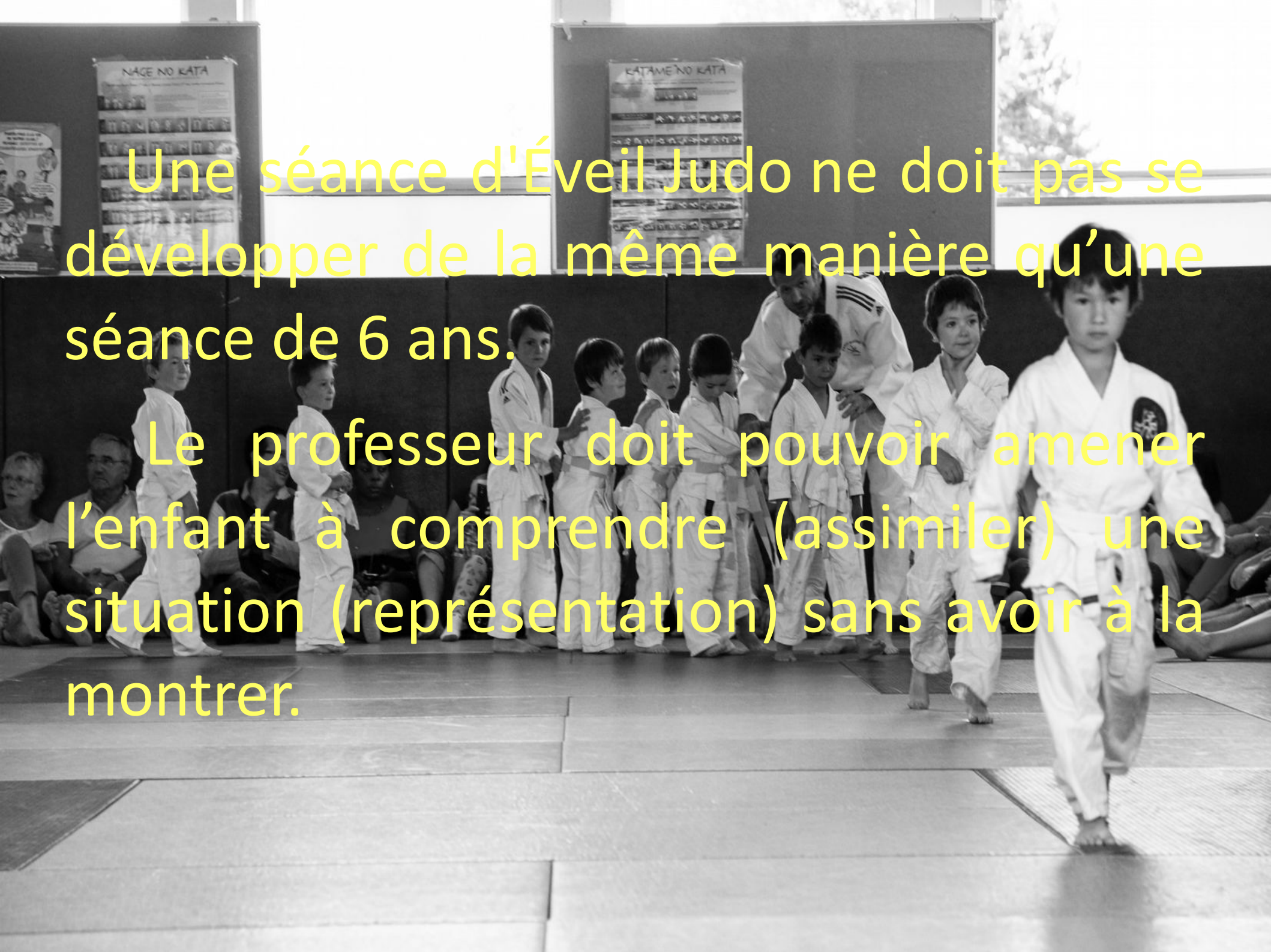


L'enfant en entrant dans un Dojo pénètre dans un nouveau monde dont l'élément principal, le Tatami, constitue une surface de jeu fabuleuse.

Il peut y reproduire tous les interdits (sauter, courir, se rouler par terre, etc.) sans contrainte matérielle (absence de tables, de meubles en tout genre) ni contrainte humaine (répression des parents).

Une séance d'Éveil Judo ne doit pas se développer de la même manière qu'une séance de 6 ans.

Le professeur doit pouvoir amener l'enfant à comprendre (assimiler) une situation (représentation) sans avoir à la montrer.



Erreurs les plus courantes :

La mise en train :

A cet âge les enfants sont en général très laxés et un échauffement à proprement dit n'est pas vraiment nécessaire car les enfants sont naturellement toujours dans le mouvement. En revanche, il est important de commencer la séance par une mise en train à l'aide de jeux à base de répétitions, de gestes qu'ils feront durant la séance (exemple : ramper sur le ventre comme un serpent, avancer à quatre pattes, etc...) qui vont faire rentrer les enfants dans l'activité de façon progressive pour qu'ils comprennent qu'ils vont faire une activité motrice et porter leur attention sur des consignes de jeux.

Le retour au calme :

Les étirements sont à bannir pour les maternelles car leurs fibres musculaires ne sont encore suffisamment bien formées.

On applique alors généralement une pédagogie de découverte où l'on place l'enfant devant un problème qu'il doit explorer (2/3 tiers du temps), comprendre et résoudre.

L'éducateur doit amener l'enfant vers la solution sans lui ouvrir le chemin du premier coup, il doit favoriser la notion d'exploration du problème et si nécessaire relancer le problème de manière différente.

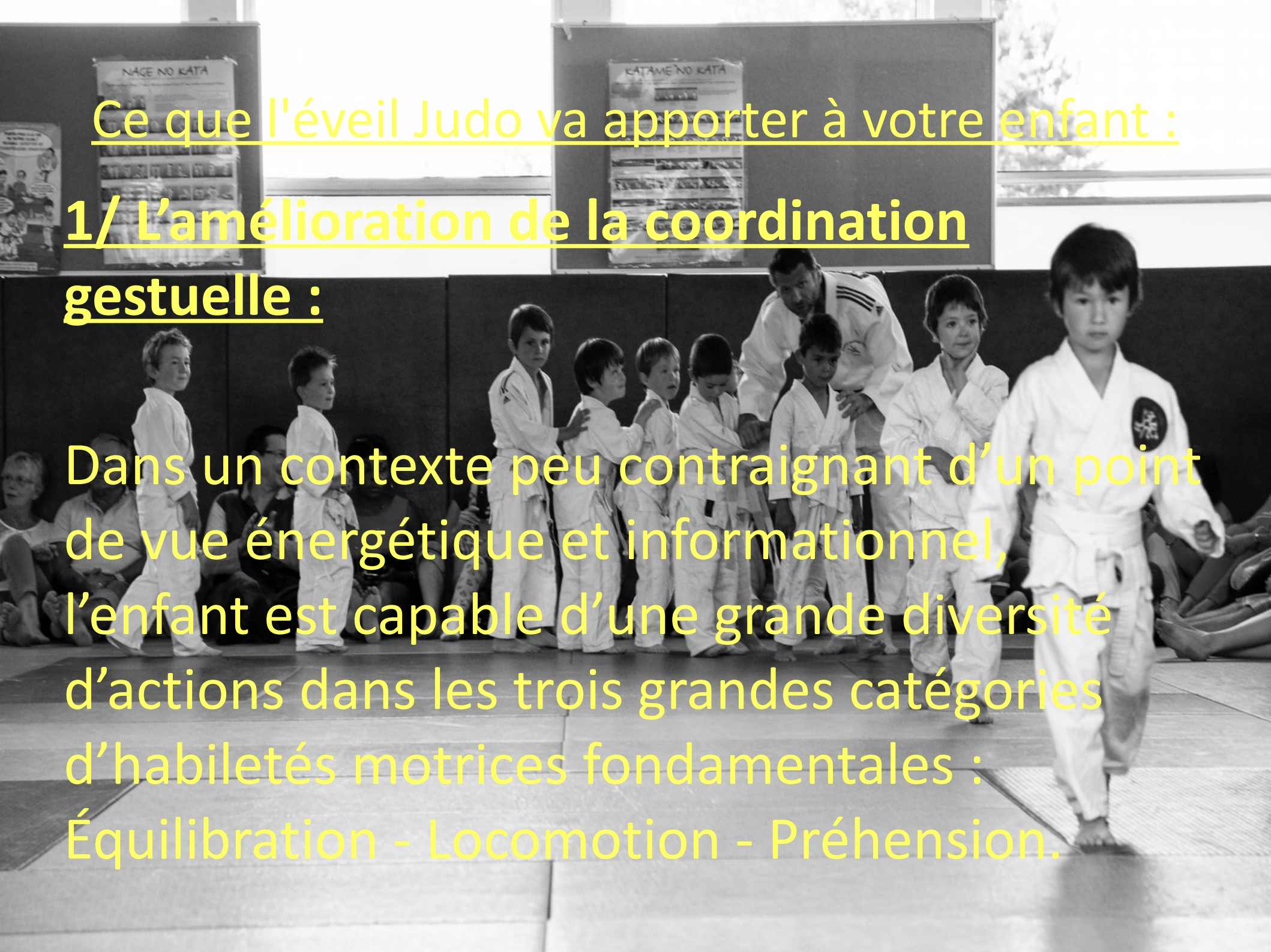
Chaque exercice doit comprendre une explication brève et très compréhensible, l'éducateur ne doit pas hésiter à mimer l'exercice si cela est nécessaire.

Il est même préférable compte tenu du temps de concentration des enfants de 4 à 5 ans de limiter les phrases complexes et de « singer » l'exercice demandé.

Ce que l'éveil Judo va apporter à votre enfant :

1/ L'amélioration de la coordination gestuelle :

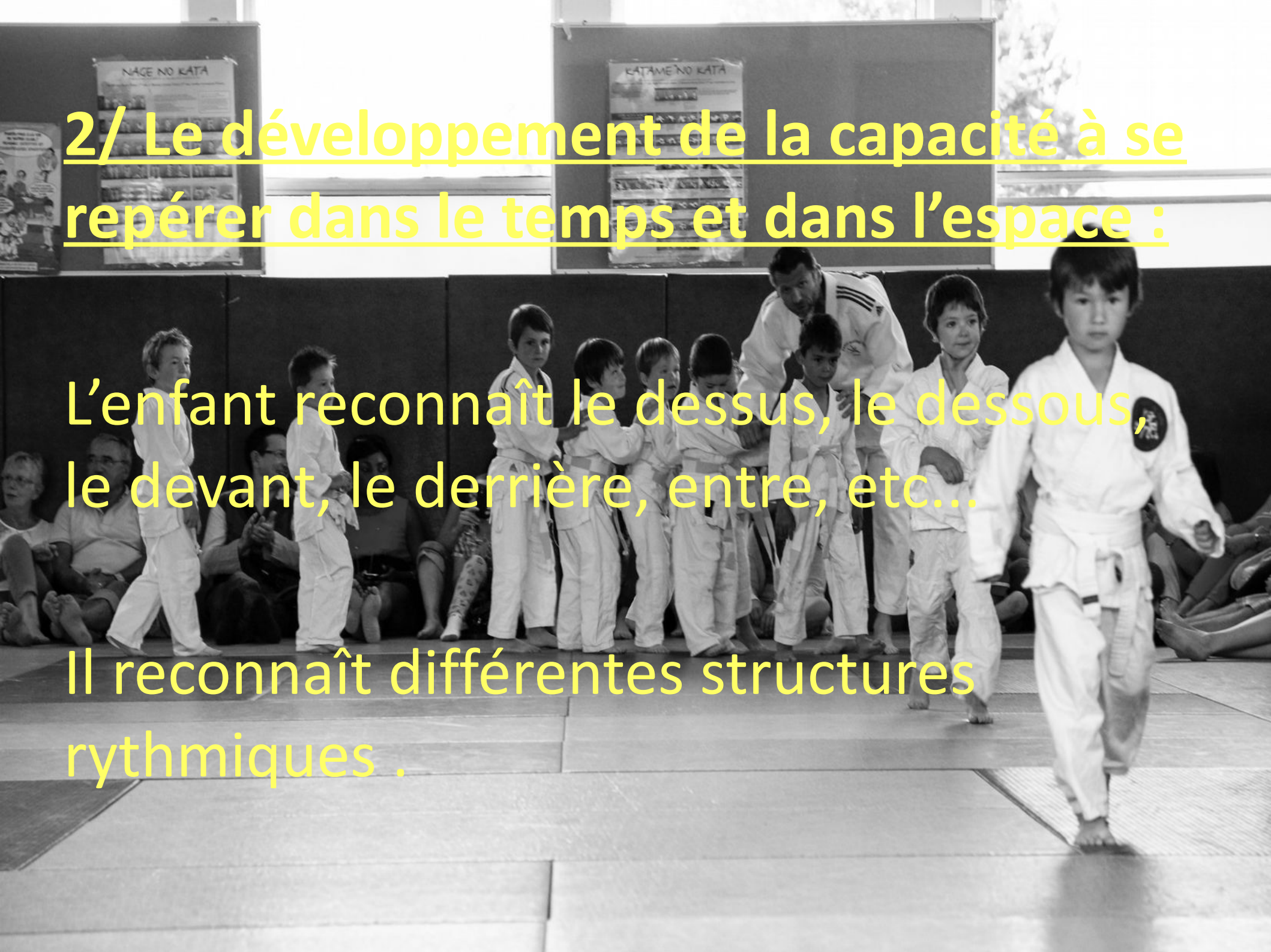
Dans un contexte peu contraignant d'un point de vue énergétique et informationnel, l'enfant est capable d'une grande diversité d'actions dans les trois grandes catégories d'habiletés motrices fondamentales :
Équilibration - Locomotion - Préhension.



2/ Le développement de la capacité à se repérer dans le temps et dans l'espace :

L'enfant reconnaît le dessus, le dessous, le devant, le derrière, entre, etc...

Il reconnaît différentes structures rythmiques .



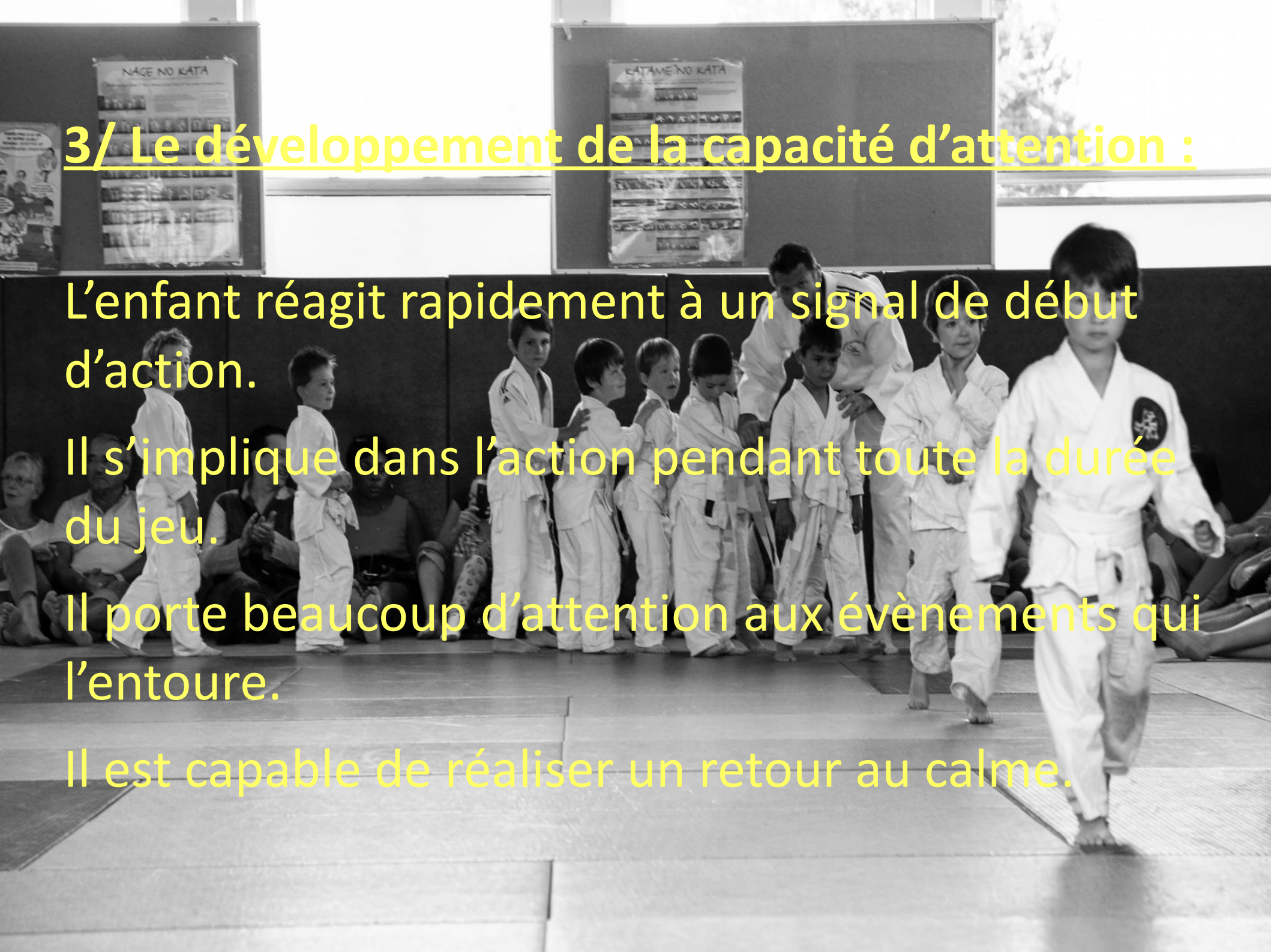
3/ Le développement de la capacité d'attention :

L'enfant réagit rapidement à un signal de début d'action.

Il s'implique dans l'action pendant toute la durée du jeu.

Il porte beaucoup d'attention aux événements qui l'entoure.

Il est capable de réaliser un retour au calme.

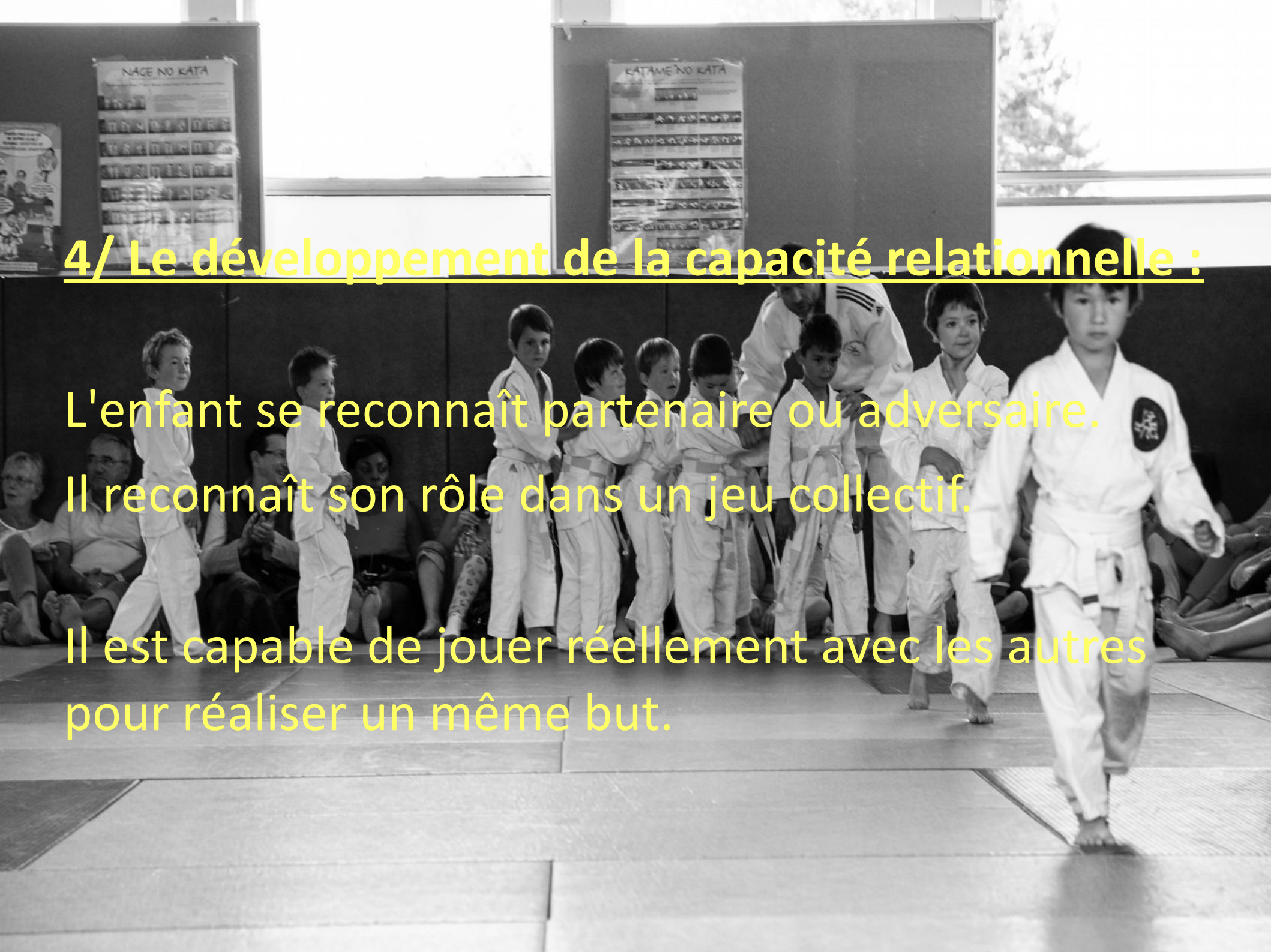


4/ Le développement de la capacité relationnelle :

L'enfant se reconnaît partenaire ou adversaire.

Il reconnaît son rôle dans un jeu collectif.

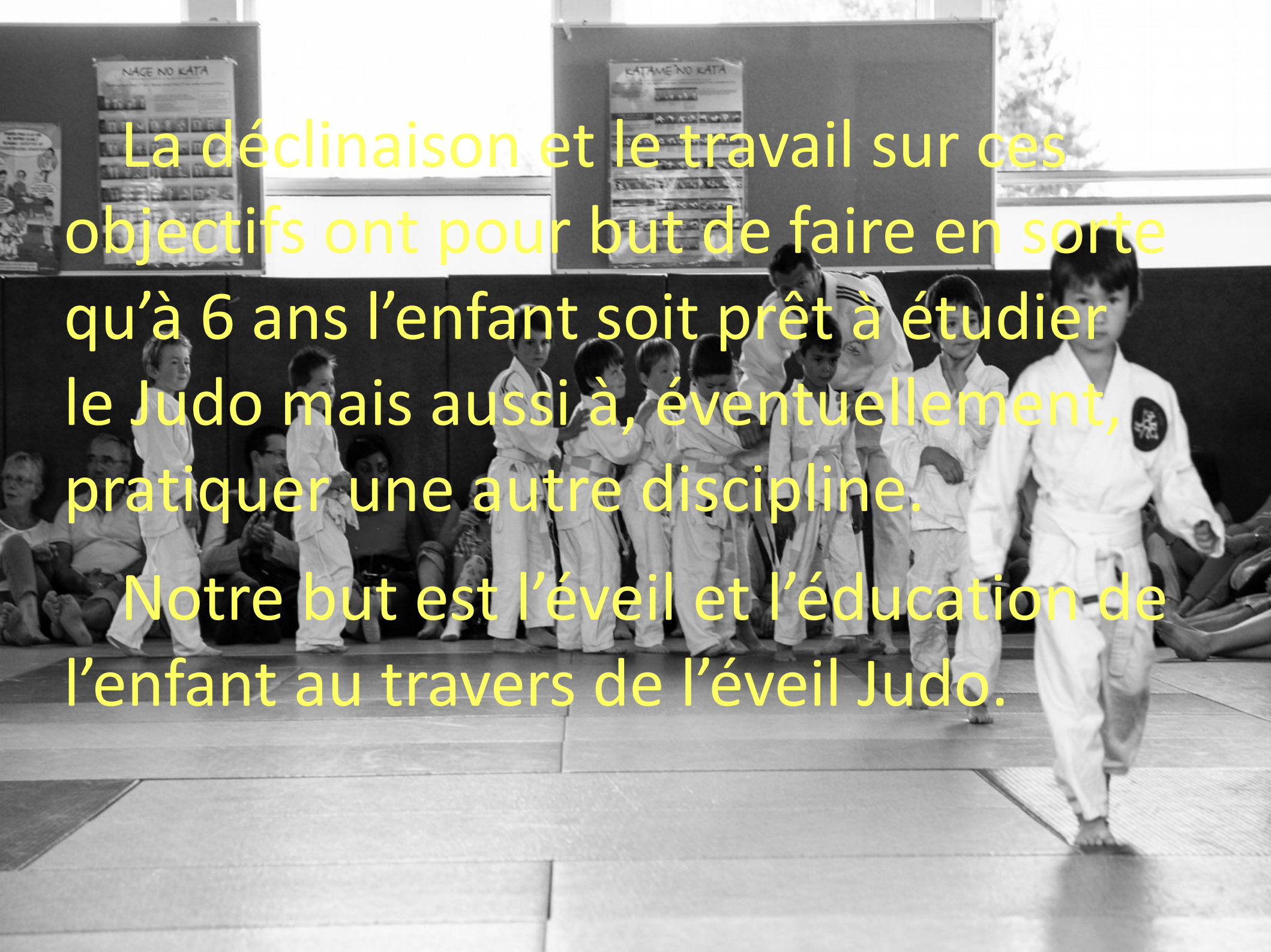
Il est capable de jouer réellement avec les autres pour réaliser un même but.



5/ La maîtrise de connaissances élémentaires du judo

L'enfant connaît le rituel et les usages sur un tatami, l'habillement, les règles d'hygiène de base, quelques mots du vocabulaire japonais.





La déclinaison et le travail sur ces objectifs ont pour but de faire en sorte qu'à 6 ans l'enfant soit prêt à étudier le Judo mais aussi à, éventuellement, pratiquer une autre discipline.

Notre but est l'éveil et l'éducation de l'enfant au travers de l'éveil Judo.

L'éveil Judo et la « compétition » :

Certains enseignants s'opposent à la compétition des enfants de cette catégorie d'âge ; pourtant, les jeux d'opposition sont institués par l'éducation nationale à partir de la moyenne section c'est à dire à partir de 4 ans.

Cette prise de position est liée à la représentation qu'on en a de la compétition.

Dés le début de l'existence du Kodokan, Jigoro Kano insista sur la nécessité de pratiquer des compétitions en Judo et mit au point personnellement des règles élémentaires pour ses élèves.

La compétition était un élément à part entière du Judo, mais ne devait jamais être un but en soi, il le rappela très souvent. C'est aussi parce qu'il voulait intégrer la compétition au Judo qu'il délaissa un certain nombre de techniques ou en modifia d'autres eu égard au danger qu'elles représentaient appliquées en compétition.

La compétition est avant tout une grande fête, une source de plaisir à la pratique.

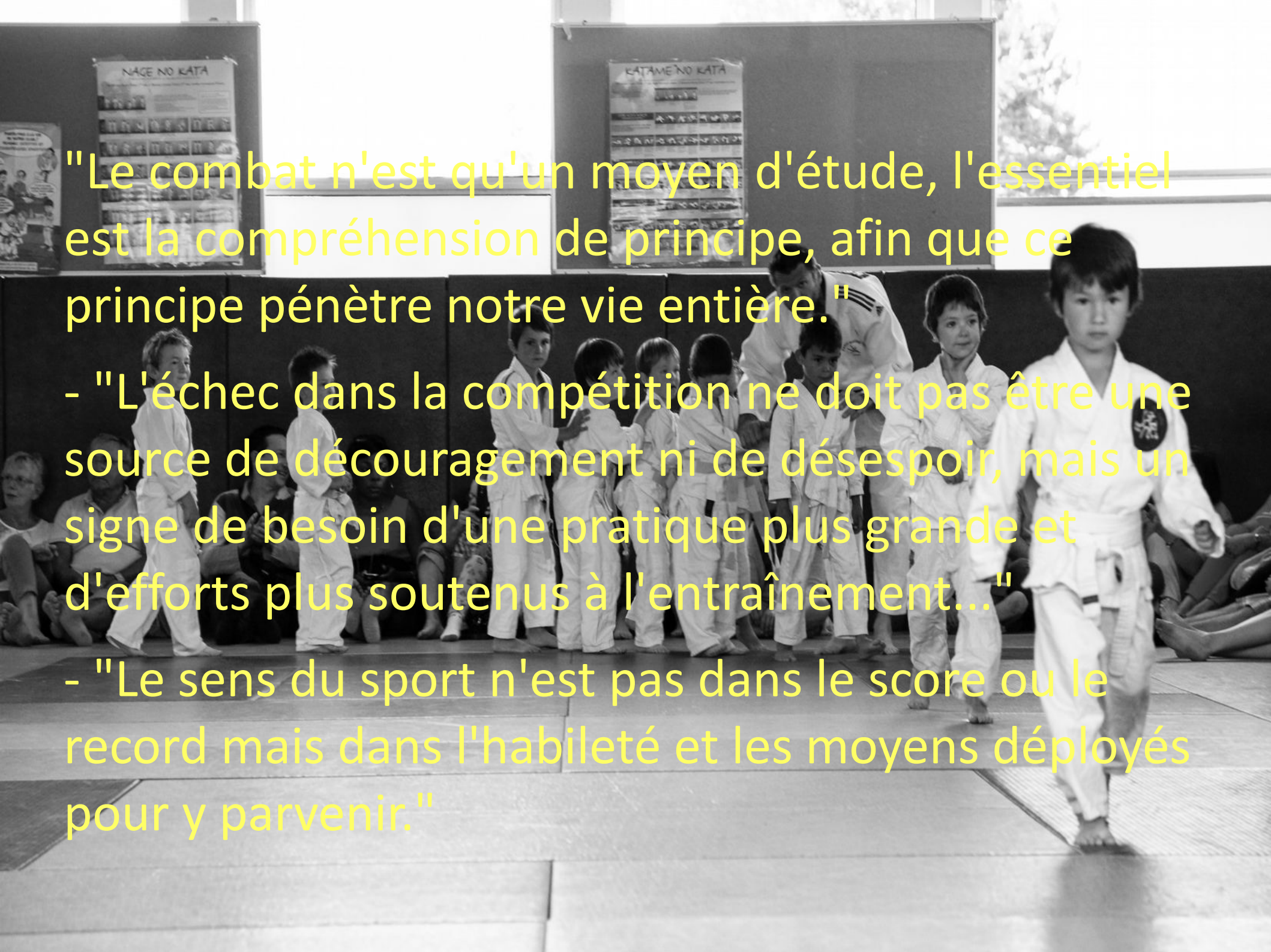
Elle n'a pour but que de développer le Satori (l'éveil), la maîtrise de soi, l'éveil à la situation d'opposition et l'implication dans l'action, de progresser en Judo, de concrétiser un long travail effectué sur soi-même tant sur le plan de la Volonté (Shin), de la technique (Ghi) que du physique (Tai).

Le résultat n'a donc aucune importance en lui même mais pour ce qu'il représente à savoir l'aboutissement de l'entraînement. C'est également une phase test de son physique et sa technique afin d'orienter le travail à l'entraînement et surtout de développer son estime de soi, sa détermination (combativité en combat), sa maîtrise et son respect des autres afin de se préparer aux grands rendez-vous de la vie et d'avoir une vie harmonieuse.

La compétition n'est pas une lutte contre un adversaire mais un face à face avec soi-même.

Ce qui compte ce n'est pas de gagner mais c'est être totalement maître de soi et de montrer que son esprit est invincible afin d'obtenir la sérénité et la paix de l'esprit.





"Le combat n'est qu'un moyen d'étude, l'essentiel est la compréhension de principe, afin que ce principe pénètre notre vie entière."

- "L'échec dans la compétition ne doit pas être une source de découragement ni de désespoir, mais un signe de besoin d'une pratique plus grande et d'efforts plus soutenus à l'entraînement..."

- "Le sens du sport n'est pas dans le score ou le record mais dans l'habileté et les moyens déployés pour y parvenir."

EVEIL JUDO

Définition:

Démarche pédagogique centrée sur l'enfant de 4 ans et 5 ans qui se présente comme une expérience motrice et relationnelle originale fondée sur trois catégories d'habiletés motrices fondamentales: équilibration, locomotion, préhension.

